

LES RELIURES ARMOIRIÉES POLONAISES DU XVI^e SIÈCLE

dans les collections de la Bibliothèque Polonaise de Paris

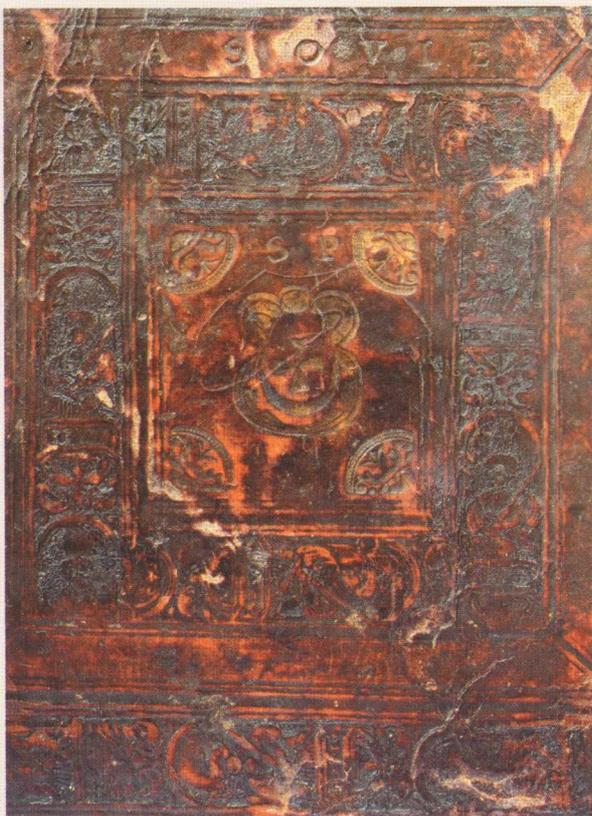
En 2008 et 2009, j'ai eu le plaisir d'inventorier les ex-libris et les reliures armoriées du XVI^e au XXI^e siècle dans les collections de la Bibliothèque Polonaise de Paris, grâce à la bourse « Dr Maria Zdziarska-Zaleska » qui m'a permis de faire plusieurs séjours de recherche d'une durée d'un mois chacun. Cette recherche m'a amené à identifier plusieurs centaines de marques de propriété différentes, figurant souvent sur plusieurs dizaines, voire sur une centaine de livres. Certains ouvrages polonais ou étrangers figurent dans de nombreuses collections européennes, mais d'autres sont très rares et absents des collections des autres bibliothèques polonaises.

Pour les chercheurs et bibliophiles de pays autres que la Pologne, les reliures armoriées polonaises des XVI^e et XVII^e siècles sont sans doute les plus intéressantes. En effet, leur forme diffère sensiblement de la tradition de la reliure armoriée des autres pays européens. Ceci est lié à la spécificité de la tradition héraldique polonaise. Ce qui la distinguait depuis le Moyen Âge, c'est le nombre relativement petit de blasons et le fait qu'un même blason était souvent utilisé par plusieurs familles. Dans le cas de blasons très répandus comme celui des Jastrzębiec, des Nałęcz ou des Łodzia, ils pouvaient être utilisés par plusieurs centaines de familles.

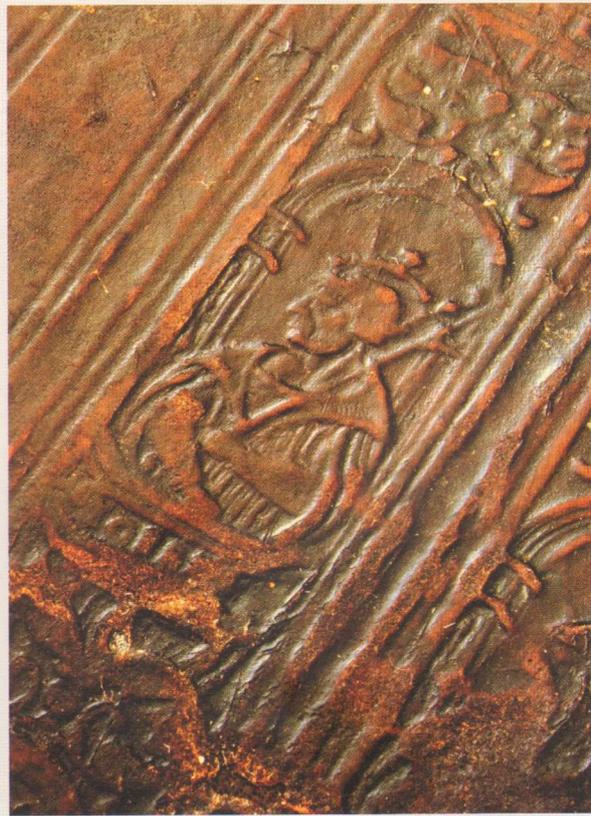
Ces particularités décidèrent de la forme spécifique que prirent, au cours du XVI^e siècle, les armoiries placées sur une reliure, appelées en polonais « super-ex-libris de relieur » (en polonais : *superexlibris introligatorski*). Cette forme est liée au fait que chaque atelier de reliure tenait dans sa réserve quelques fers représentant les blasons les plus répandus, avec lesquels on pouvait marquer des livres appartenant à des personnes dé-

pourvues de lien de parenté. Afin de distinguer l'identité du propriétaire du livre, on ajoutait ses initiales ou son prénom et son nom, parfois aussi la date de fabrication de la reliure, au moyen de fers qui représentaient des caractères d'écriture.

Cette catégorie est représentée par la reliure armoriée simple, voire rudimentaire, d'un volume de la bibliothèque d'un anonyme qui présente un écusson avec le blason des Jastrzębiec et les initiales « S P » [ill. 1]. Le blason a été frappé avec un fer doré, au milieu du revêtement supérieur d'une reliure de peau de veau marron appliquée sur du bois datant environ du milieu du XVI^e siècle. Les ornements de la reliure, faits à la roulette, représentent les bustes de la famille royale des Jagellons (le roi Sigismond le Vieux [ill. 2], la reine Bona Sforza, le roi Sigismond-Auguste, la reine Catherine de Habsbourg) placés dans une arcade de style Renaissance. Les reliures polonaises de la période qui va de 1540 au début du XVII^e siècle présentent souvent des variantes de ce modèle qui diffèrent par le type de buste et de cadre. Ici, la reliure protège le texte des statuts



ILL. 1



ILL. 2

de la principauté de Mazovie édité à Cracovie en 1541 et un ensemble d'environ soixante-dix feuilles de documents manuscrits du XVI^e siècle [ill. 3] indiquant que le volume appartenait à un dignitaire.

C'est à la même catégorie qu'appartient la reliure marquée aux initiales Pierre de Lodz « P [Petrus] L[odensis] S [?] O [?] » dont les armes (autrefois dorées) furent frappées vers 1570 sur une modeste reliure en parchemin qui protège un imprimé vénitien [ill. 4]. Leur exécution plus soignée et leur forme plus complexe s'inscrivent dans la tradition des styles Renaissance et maniériste. La couronne de lauriers ovale ornée de rubans de style Renaissance apparaît sous diverses variantes dans les reliures armoriées polonaises à partir du second quart du XVI^e siècle. Ici il semble qu'on ait utilisé un autre fer pour frapper le cartouche qui porte le blason des Łodzia (en français : *barque*). Les initiales qui complètent l'ensemble de la composition montrent que l'atelier du relieur disposait d'un nombre limité de fers (à moins que le travail n'ait manqué de soin), car la lettre « S » est indiquée par le chiffre « 8 ».

De nombreux collectionneurs du XVI^e siècle marquaient leurs volumes avec des armoiries fabriquées sur commande dans des ateliers de doreurs ou de fabricants de sceaux. Ces armoiries, que les chercheurs polonais appellent des « *super-ex-libris spécifiques* » (en polonais : *superexlibrisy własciwe*), se caractérisent par la composition ingénieuse du blason et des inscriptions des prénoms, nom et titre du propriétaire du livre. Il en est ainsi de la reliure qui porte les armes (malheureusement endommagées) de Hieronim Bużeński, un réformateur polonais connu [ill. 5]. Elle fut vraisemblablement exécutée dans les années 1560. Le blason des Poraj-Róza (en français : *rose*), sous un casque à cimier et des lambrequins, est placé à l'intérieur d'un cadre rond avec une inscription latine et une couronne de laurier de style Renaissance. Il apparaît sur les deux revêtements d'une reliure de cuir fabriquée à Cracovie imitant librement les reliures de la Renaissance italienne. Remarquons les revêtements décorés à la roulette de médaillons avec les bustes des réformateurs de l'Église, ce qui est en relation avec les opinions religieuses du propriétaire du livre. Bien que la reliure soit endommagée, une chaîne fixée au revêtement inférieur s'est conservée : elle indique qu'après la mort de Bużeński, le livre est arrivé dans la bibliothèque d'un couvent.

Arkadiusz Wagner ■

Institut d'information scientifique et de bibliologie
de l'Université Copernic de Toruń

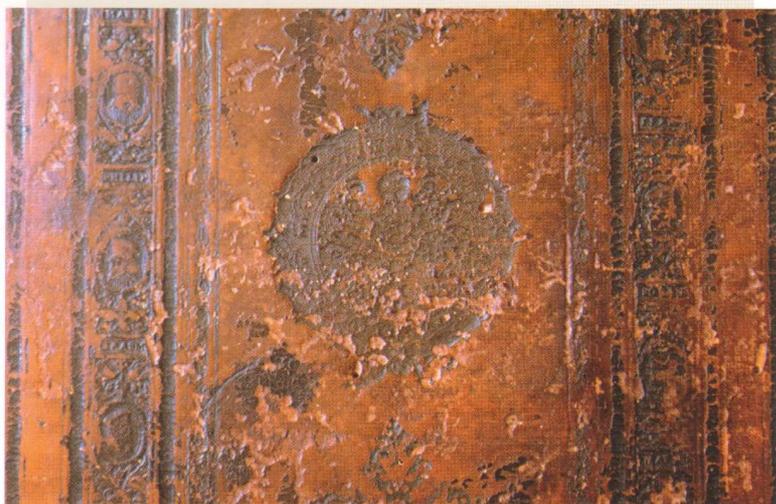
ILL. 3



ILL. 4



ILL. 5



Photos : A. Wagner © SHIP/BPP